



dit Tcharny
(1904-1991)

Edouard Kowalski, de son vrai nom Samuel Goldziuk, naît le 16 avril 1904 à Szczuczyn en Pologne. Entre 1926 et 1929, il étudie les mathématiques et la physique à l'université Jagellon à Cracovie. Il adhère au Parti communiste polonais (KPP) en 1925. Il fait déjà partie de l'organisation étudiante "Zycie".

En 1928-1929, il est membre du comité régional du Parti communiste à Cracovie. En 1929, il est arrêté par le pouvoir et relâché au bout d'un mois pour absence de preuves. Plus tard, il est recherché par la police, le parti l'envoie alors en Tchécoslovaquie puis à Berlin où il reste six mois en tant que réfugié politique avec l'aide du Secours Rouge international. Arrêté à Berlin durant le congrès européen de la paysannerie, il est relâché. Le Parti communiste allemand l'envoie en France à l'été 1930.

En France, il s'installe d'abord à Paris puis à Toulouse au début de l'année 1932. Il rejoint les rangs du PCF. Il travaille pendant un an dans une entreprise comme manutentionnaire. Recherché par la police pour activité

militante, il se réfugie à Paris en 1934 où il dirige “*l’Entraide Ouvrière*” et participe au lancement de *La Naïe Presse*, le quotidien en yiddish de la section juive de la M.O.I.

En 1935, avec l’avocat Henri Lewin, vice-président de la LICA (Ligue Internationale Contre l’Antisémitisme), il travaille à un projet de statut juridique pour les immigrés ; il est en même temps Secrétaire général du rassemblement mondial contre le racisme. Excellent orateur, il impressionne les militants qui assistent le mercredi soir aux rencontres de la Kultur Ligue (organisation culturelle de la section juive de la M.O.I.), rue de Lancry.

Kowalski est, de 1937 à 1939, le porte-parole de la section juive de la M.O.I. à la tête de laquelle, à partir de la fin de 1938, il seconde Jacques Kaminski. Pendant l’Occupation, il assure la direction de la section juive clandestine puis dirige le MNCR (Mouvement National Contre le Racisme) dont il est l’un des fondateurs à l’été 1942.

Adjoint à la direction de la M.O.I., responsable des groupes armés, il devient en juin 1943 le responsable de la M.O.I. pour la zone sud.

Après la Libération, il revient à Paris et devient Secrétaire général du CADI (Centre d’Action et de Défense des Immigrés) qui revendique un statut juridique pour les immigrés.

Après son retour en Pologne en 1948, Edouard Kowalski travaille dans l’édition, il est l’un des trois secrétaires nationaux de la FIR (Fédération Internationale des Résistants) et représente la Pologne au bureau international de cette organisation.

Il meurt à Varsovie le 5 avril 1991.

Référence

Courtois Stéphane, Peschanski Denis, Rayski Adam, 1989, *Le sang de l’étranger*, Fayard.

<https://museemrjmoi.com>